

§ V.

Maintenant que nous savons, d'une manière certaine, ce que c'est que la pierre de *iu*, il ne nous sera pas aussi difficile de porter un jugement sur la conjecture de M. Hager, qui pense que cette pierre a été la matière des vases murrhins. C'était une question fort épineuse, quand il s'agissait de décider si une substance célèbre chez une nation de l'Asie, mais inconnue, était la même qu'une autre matière également célèbre dans l'antiquité, mais pareillement inconnue. Il fallait nécessairement s'en tenir à des suppositions vagues, à des rapprochemens qui n'avaient pas de fondement déterminé. A présent, au contraire, nous n'avons plus qu'à rapprocher du jade les traits caractéristiques assignés à la matière murrhine par les auteurs qui en ont parlé. S'ils s'y appliquent exactement, le rapprochement proposé par M. Hager deviendra incontestable. Dans le cas contraire, les rapports singuliers, les coïncidences frappantes remarquées par cet ingénieux auteur, devront être comptés pour peu